

SORTIR

WALDIGHOFEN

Festival Momix : « La Fabrique », spectacle jeune public
Mercredi 1^{er} février à 16 h, la compagnie Sans Soucis propose un spectacle jeune public intitulé *La Fabrique*, sur le thème du temps. Il y a d'abord l'enfant puis l'homme, il y a la graine puis l'arbre. Ensemble le temps va passer, ils vont grandir, se transformer et évoluer. Au fil des saisons, la nature prend mille couleurs et le temps s'égrène. Mais le paysage change. Et l'arbre disparaît derrière la grisaille des murs. L'homme doit alors devenir un bricoleur de poésie pour redonner des couleurs au béton et faire sourire. *La Fabrique* présente un monde de papier, tout en poésie, qui se construit et s'anime sous les yeux du public, à l'aide de mécanismes et de techniques ludiques et ingénieuses. Tarif : 6 €. Informations et réservation auprès de la médiathèque, 03.89.68.94.40 ou jschlegel.waldighoffen@orange.fr

DANNEMARIE

Projection cinéma :

« Tirailleurs »
Vendredi 3 février à 20 h 45, projection du film *Tirailleurs* au Foyer de la culture. L'histoire : « 1917. Bakary Diallo s'enrôle dans l'armée française pour rejoindre Thierno, son fils de 17 ans, qui a été recruté de force. Envoyés sur le front, père et fils vont devoir affronter la guerre ensemble. Galvanisé par la fougue de son officier qui veut le conduire au cœur de la bataille, Thierno va s'affranchir et apprendre à devenir un homme, tandis que Bakary va tout faire pour l'arracher aux combats et le ramener sain et sauf ». Tarifs : 6 €, réduit 4 €.

HOCHSTATT

« Wenn a ältä Schira brennt »

Samedi 4 février à 20 h 15 (ouverture de la caisse à 19 h 30) et dimanche 5 février à 14 h 30 (ouverture de la caisse à 14 h), les Œuvres Saints-Pierre-et-Paul de Hochstatt proposent une pièce du théâtre alsacien de Sausheim, *Wenn a ältä Schira brennt*, à la salle de musique, 6 rue de Galfingue. Cette représentation se fera au profit de l'embellissement de l'église. Entrée à 10 €. Réservations auprès de Marcelle Eichinger au 03.89.06.01.12, le mardi et le jeudi de 18 h à 20 h.

GILDWILLER-HIRTZBACH

Concert de la chorale Sainte-Cécile

Dimanche 5 février à 15 h, la chorale Sainte-Cécile de Gildwiller propose un après-midi chantant à l'église Notre-Dame de Gildwiller. Le même concert sera redonné dimanche 19 février à 16 h à l'église Saint-Maurice de Hirtzbach. Au programme : des œuvres de G. Caccini, P. Delanoë, Vangelis, J.-C. Granada. Entrée libre, plateau.

PFETTERHOUSE

Concert « Des cathédrales et des hommes »

Dimanche 5 février à 16 h, l'Orchestre d'accordéon du Sundgau et Chorilla proposent leur concert *Des cathédrales et des hommes* à l'église Saint-Géréon. Tarifs : 15 €, 8 € jusqu'à 12 ans et gratuit pour les moins de 12 ans. Réservation : jmschnecken@orange.fr

PRÉCISION

DURMENACH

Vœux
 Une erreur figurait dans l'article paru le 26 janvier concernant les vœux de la municipalité de Durmenach, à propos de l'achat par la commune de la propriété Niefergold. Il fallait lire que le prix de vente s'élevait à 50 000 €.

ÉDUCATION

Une plaque et vingt-quatre ans de bilinguisme à Waldighoffen

Soixante ans après la signature du traité de l'Élysée le 22 janvier 1963 par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer, instituant l'amitié et les échanges franco-allemands, et vingt-quatre ans après la première année de cours bilingues à l'école de Waldighoffen, celle-ci s'est vu décerner le label « maternelle Élysée ».

Le dévoilement de la plaque « maternelle Élysée » s'est déroulé dans la cour, devant l'école maternelle de Waldighoffen, en présence de Carole Gaugler, conseillère pédagogique en allemand, représentant l'équipe de la circonscription d'Altkirch, de Monique Fleury, ancienne directrice de l'école, et Henri Hoff, maire lors du lancement du bilinguisme, des parents et des enfants de la maternelle.

La directrice Céline Andelfinger a évoqué les fondements du bilinguisme : « Le traité de l'Élysée, dans son but premier de réconciliation, a fait de l'Alsace une référence

« L'alsacien, langue affective... »

Jean-Claude Schielin, maire, a fait un rappel historique sur l'origine de l'alsacien : « Il remonte au V^e siècle lorsque l'installation des Francs et des peuples germaniques venus du Nord en Alsace entraîne la disparition de la langue gallo-romaine, sauf pour quelques vallées vosgiennes. Désormais, les langues en usage sont l'allemanique qui s'étend des Vosges aux confins de la Bavière. Au fil des siècles, le Hochdeutsch, introduit par Luther au XVI^e siècle, s'est imposé dans la vie économique et culturelle, parallèlement au dialecte, resté la langue affective du quotidien. »



Les enfants de la maternelle, les enseignants, anciens enseignants, les élus et anciens élus ont dévoilé la plaque « maternelle Élysée ». Photo L'Alsace/C.H.

en termes d'échanges franco-allemands, puisqu'ici plus rien ne s'envisage sans le volet transfrontalier : environnement, mobilité, défi énergétique, culture et économie. Santé et bilinguisme sont au cœur de nos vies. Cependant, la guerre en Ukraine a fait basculer l'Allemagne dans un autre fonctionnement. Il est donc important de faire vivre ce traité au travers de nos actions. »

Le trophée « Schwalmala » depuis 2017

Le maire Jean-Claude Schielin a rappelé que la promotion de ces échanges et du bilinguisme continuait à être appliquée à Waldighoffen, village natal du poète et dramaturge dialectophone Nathan Katz, tant à l'école qu'à la médiathèque à travers des spectacles

ainsi que des plaques de rues bilingues.

La commune est titulaire du trophée « Schwalmala » depuis le 18 mars 2017, décerné au Casino des faïenceries de Sarreguemines. Il a récompensé quatre communes alsaciennes pour leurs actions en faveur de la langue et culture régionale.

Plus généralement, le maire a évoqué la convention signée en 2018 entre le conseil départemental et l'Éducation nationale pour soutenir le bilinguisme : « Dans le Haut-Rhin, 36 collèges publics et cinq collèges privés assurent l'enseignement bilingue à 3500 élèves. Six lycées publics et deux lycées privés offrent l'option Abibac (qui prépare à la délivrance simultanée du baccalauréat français et de l'Abitur allemand) à plus de 700 élèves et quatre lycées professionnels

proposent le cursus Azubi-bac pro à 150 élèves. »

Présentée par la directrice entourée des enseignantes en bilingue, maternelle et élémentaire, Christelle Matijasic, Élodie Lotz, Manon Zaegel et Vivienne Bund, Céline Tissot, enseignante en bilingue depuis 1998, a dressé l'historique du bilinguisme dans la commune.

113 élèves bilingues répartis en cinq classes

« Lorsque je suis arrivée à Waldighoffen, le bilinguisme avait un an en maternelle. J'ai démarré avec une classe de moyenne section-grande section et une classe de petite section. Anne Marota assurait le français avec Mme Werner et la directrice Monique Fleury. Marina Rouyer et Éliane Litzler étaient Atsem. »

Le cursus bilingue s'est déve-

loppé rapidement et il a fallu ajouter une deuxième classe, a poursuivi Céline Tissot. Après quelques années d'enseignement dans des préfabriqués, de nouveaux bâtiments ont vu le jour en 2003. Puis, en 2004, le prix Holderith, destiné à encourager les enseignants du bilinguisme à parité horaire, a été attribué à l'établissement scolaire.

« Aujourd'hui, l'école de Waldighoffen compte 113 élèves bilingues répartis en cinq classes, deux en maternelle et trois en élémentaire. Ce chiffre, en constante augmentation, montre la vitalité du cursus bilingue et laisse espérer une belle pérennité. »

Le verre de l'amitié, offert par l'école, la coopérative scolaire et les parents à l'espace associatif du Forum a clos cette cérémonie conviviale.

Clément HEINIS

Un panneau « Kindertageseinrichtung » pour le label « maternelle Élysée » à Oltingue...

École bilingue depuis 1998, l'école maternelle d'Oltingue a reçu, dès 2020, le panneau « Kindertageseinrichtung » qui témoigne des efforts de rapprochement entre les écoles françaises et allemandes, suite à la signature du traité de l'Élysée entre le chancelier Konrad Adenauer et le général de Gaulle.

« Le traité de coopération franco-allemande souhaitait que les écoles françaises et allemandes soient mises en réseau afin de mutualiser les bonnes pratiques et de développer partenariats et échanges. C'est ainsi qu'est né le label - Élysée 2020 - à présent poursuivi par le label - maternelle Élysée - qui s'adresse dans notre académie et à Oltingue aux écoles maternelles bilingues et aux écoles primaires intégrant les classes bilingues », a expliqué Dominique Doebele, premier adjoint au maire d'Oltingue et président du syndicat scolaire Ill et Birsig.



Les enfants de la maternelle et les enseignants devant la plaque du « Kindertageseinrichtung », équivalent au nouveau label « maternelle Élysée ». Photo L'Alsace/Clément HEINIS

Le panneau, offert il y a deux ans, a donc été officiellement découvert à l'occasion de la cérémonie, cette année, des 60 ans de la signature du traité de l'Élysée,

en présence de Danielle Cordier, maire de Biederthal, commune membre du regroupement pédagogique intercommunal, des enseignants d'Oltingue, des en-

fants et des parents.

Le premier adjoint a rappelé que c'était l'ancien maire Gérard Wurtz qui avait entrepris le projet d'école bilingue. « Aujourd'hui plus que

jamais, alors que les bombes tuent les populations à l'Est de l'Europe, il est important de renforcer notre collaboration et de se comprendre. En Alsace, nous avons la chance d'être bilingues par notre proximité avec la frontière et notre dialecte. Je salue le travail effectué par nos enseignants », a ajouté Dominique Doebele.

Des chants en français et en allemand

Entouré des enseignants, Ghislaine Wandenpohl et Aurélie Guguen et des Atsem, Christine Deitschmann et Denise Schwob, la directrice Sandrine Pflimlin s'est réjouie de la poursuite de ce partenariat bilingue gagnant.

Pour clore cette petite cérémonie, les enfants, en parfaits bilingues, ont entonné deux petits chants, l'un en allemand et l'autre en français.

C.H.